

Pèr canta tout ço que viéu,
Car es elo l'ambrosio
Que tremudo l'ome en Diéu.

Pour chanter tout ce qui vit,
Car c'est elle l'ambrosie
Qui transforme l'homme en Dieu.

VII - Pèr la glori dou terraire
Vautre enfin que sias counsènt,
Catalan, de liuen, o fraire,
Coununien toutis ensèn !

VII - Pour la gloire du pays
Vous enfin nos alliés,
Catalan, de loin, ô frères,
Tous ensemble communions !

Cette année encore, une envolée de feuilles pour vous annoncer les festivités qui se dérouleront durant cet été dans notre chapelle Notre-Dame de Carami à Carcès ; un programme élaboré avec le plus grand soin, par notre association, vous est proposé et qui séduira, j'en suis sûr, un nombre important de mélomanes. Il s'agit de :

- **Concert le mardi 25 juillet 2006 à 21h00** : duo de guitares avec Frédéric Lefevre et Morgan Astruc, au prix de 13 €
- **Concert le mardi 8 août 2006 à 21h00** : concert de harpe et flûte avec Claire Le Fur et François Detton, au prix de 13 €

Ainsi qu'à l'accoutumée, à l'issue de chaque concert, un cocktail, offert, nous rassemble autour des artistes qui y participent très volontiers. Ceci est très sympathique et convivial et tout le monde apprécie ces moments de retrouvailles.

Ainsi qu'à l'accoutumée, à l'issue de chaque concert, un cocktail, offert, nous rassemble autour des artistes qui y participent très volontiers. Ceci est très sympathique et convivial et tout le monde apprécie ces moments de retrouvailles.

De plus en plus de personnes réservent leurs places (elles sont sûres ainsi d'être très bien placées). Il est donc possible de le faire par l'intermédiaire de nos amis du Syndicat d'Initiative de Carcès (04.94.04.59.76) que nous remercions bien chaleureusement.

Nous vous disons donc « à très bientôt »,

Autres moyens pour les réservations :

- soit par téléphone (HR) au 04.94.04.50.01. ou 04.94.04.50.34.
- soit par courrier électronique à l'adresse :
reservations-concerts-ND-carami@ville-carces.fr
- soit sur place, au dernier moment

Messe en la Chapelle

Notre-Dame de Carami

★ Dimanche 24 juillet 2005 ★

Petit historique de la chapelle Notre-Dame de Carami :



Mentionnée pour la première fois, dans une lettre de l'Evêque de Fréjus, en date de 1085, cette chapelle a été édifiée par les Moines de St Victor de Marseille. Les Papes, Gélase II en 1118 et Innocent II en 1148, la placèrent sous la sauvegarde du Saint-Siège. Le Pape Eugène III donna en 1152 la chapelle aux chanoines réguliers de St Augustin. Il accorda également la sépulture religieuse, autour de la chapelle, à tous les carçois qui en auraient manifesté la volonté. A la Révolution Française, pour éviter sa profanation, douze familles de Carcès achetèrent la

chapelle en 1791. En 1855, ces familles donnèrent la Chapelle à la Fabrique de Carcès. De 1791 à 1855, le culte catholique ne fut jamais interrompu comme l'attestent certains ex-voto. En 1905, à la séparation des églises et de l'Etat, la chapelle fut l'objet d'un inventaire et devint donc propriété de la commune à l'usage du culte catholique. L'Association pour l'Animation et la Sauvegarde du Prieuré du Carami sera heureuse de vous accueillir.

Vos dons, nous permettent une restauration plus rapide
C.C.P. 12-624-29-V- Marseille

**Prouvençau e Catouli Nosto fe, nosto fe n'a pas fali,
Canten touti très fouli Prouvençau e Catouli.**

- | | |
|--|--|
| 1) La Prouvenço te suplico
Dins soun viei e dous parla
La Prouvenço es catoulico
Nostro Damo escouto la. | Mantèn-li la fe dei paire,
Car s'aubouro un mari vènt. |
| 2) Autre tems de vers Toulouso
Quand l'aurige se levè,
D'uno fin espetaclouso
Toun rousàri nous sauvè. | 5) Se dou nord l'auro glaçado
Su sei champ vèn mai boufa,
S'armaran per la crousado
Vers l'autar que t'avèn fa. |
| 3) Li felen, coumo li rèire,
Te saran toujours fidèu;
Creiren tout ço qu'es de créire
E vièuren coumo se dèu. | 6) Mai esvarto tron e guerro
Luen dei paire, luen dei fiéu,
E flourigue nouestro terro
Dins la douço pas de Diéu. |
| 4) Nosti fiéu, o bono Maire,
Gardo-lèi dei fau savènt; | 7) Sousto adoune, o Ciéutadello,
Touti lei generacioun;
Piei acampo, o Rèino Bello,
Tout toun pople dins Sioun. |

Première lecture : Livre de Jérémie

Parole du Seigneur : Misérables bergers, qui laissent périr et se disperser les brebis de mon pâturage ! C'est pourquoi - ainsi parle le Seigneur, le Dieu d'Israël, contre les pasteurs qui conduisent mon peuple - A cause de vous, mes brebis se sont égarées et dispersées, et vous ne vous êtes pas occupés d'elles. Eh bien ! Moi je vais m'occuper de vous, à cause de vos méfaits, déclare le Seigneur.

Puis je rassemblerai moi-même le reste de mes brebis de tous les pays où je les ai dispersées. Je les ramènerai dans leurs pâturages, elles seront fécondes et se multiplieront. Je leur donnerai des pasteurs qui les conduiront ; elles ne seront plus apeurées et accablées, et aucune ne sera perdue, déclare le Seigneur. Voici venir des jours, déclare le Seigneur, où je donnerai à David un Germe juste : il régnera en vrai roi, il agira avec intelligence, il exercera dans le pays le droit et la justice. Sous son règne, le royaume de Juda sera sauvé, et Israël habitera sur sa terre en sécurité. Voici le nom qu'on lui donnera : « Le-Seigneur-est-notre-justice ».

pèd de chasco figurino i'a lis armarié que la designon.

A l'entour de la conço se pòu legi "Record ofert per patricis catalans als fèlibres provenzals per la hospitalitat donada al poeta catala Victor Balaguer - 1867".

**Coupo Santo
E versanto, vuejo à plen bord
Vuejo abord lis estrambord
E l'enavans di fort !**

I - Prouvençau, veici la coupo
Que nous vèn di Catalan
Aderèng beguen en troupo
Lou vin pur de noste plant.

II - D'un vièi pople fièr et libre
Sian bessai la finicioun;
E, se toumbon li Felibre,
Toumbara nosto Nacioun.

III - D'uno raço que regreio
Sian bessai li proumié grèu;
Sian bessai de la Patrio
Li cepoun emai li priéu.

IV - Vuejo-nous lis esperanço
E li raive dou jouvent,
Dou passat la remembranço
E la fe dins l'an que vèn.

V - Vuejo-nous la couneissènço
Dou Vrai emai dou Bèu,
E lis àuti jouïssènço
Que se trufon dou toumbèu.

VI - Vuejo-nous la Pouëσιο

Paris que l'argentier JARRY l'a coulé.

Au pied de chaque figurine, il y a les armoiries qui la désignent. On peut lire autour de la conque "Présent offert par les patriotes catalans aux fèlibres provençaux pour l'hospitalité donnée au poète catalan Victor Balaguer en 1867"

**Coupe Sainte
Et débordante, verse à pleins bords
Verse à flots les enthousiasmes
Et l'énergie des forts !**

I - Provençaux, voici la coupe
Qui nous vient des Catalans
Tour à tour buvons ensemble
Le vin pur de notre cru.

II - D'un ancien peuple fier et libre
Nous sommes peut-être la fin;
Et, si les Félibres tombent,
Toumbera notre Nation.

III - D'une race qui regerme
Peut-être sommes-nous les premiers jets;
De la Patrie, peut-être, nous sommes
Les piliers et les chefs.

IV - Verse-nous les espérances
Et les rêves de la jeunesse,
le souvenir du passé
Et la foi dans l'an qui vient.

V - Verse-nous la connaissance
Du Vrai comme du Beau,
Et les hautes jouïssances
Qui se rient de la tombe.

VI - Verse-nous la Poëσιο

Sabon qu'en vous bono et puissantou
Trouvaran soun recatadou.

Quand sus la terro de Prouvènço
La mort proumeno sa furour,
Vici e jouvent per sa defenso,
Vous cridon Maire à soun secours!

A vosteï pid, ô Reino bello
Revendran mai lei Provençau,
Car va sabes, ô Vierginello
Pèr vous, li a pas de cor plus caud!

Hymne de la Provence :

Es en 1867 que li Catalan mandèron i Felibre prouvençau uno coupo d'argènt en testimòni de gratitudo pèr l'acuiènco facho au pouèto catalan Victor Balaguer despatria pèr causo poulitico, e pèr marca tambèn l'amista, sèmpre vivo di dous païs. A la fin dóu banquet d'Avignoun, Mistral mandè un inne pèr gramacia. Es devengu l'inne de Prouvenço e, pèr estensiuon, l'inne de tóuti li païs de lengo d'O, toujour canta dins lis acamp felibren sus la musico d'un vièi Nouvé de Saboly dóu XVII^e siècle.

La coupo, de formo antico, es une coupo supourtado pèr un paumié que i'a contro dos estatueto, li dos sorre ! Uno represènto Catalougno, l'autro Prouvènço. Es estado facho, bonòdi, uno souscricioun de 1800 signaturo e pèr l'estatuair estevenoun (St-Etienne-de-Tinée) Guihaume FULCONIS que noun vougué èstre paga, quouro aprenguè la destinacioun patrioutico de l'oujèt. Puei es à Paris que l'argèntié JARRY l'a coula. Au

puissante,
Ils trouveront leur rédemption.

Quand sur la terre de Provence
La mort promène sa fureur
Vieux et jeunes, pour leur défense
Vous appellent Mère à leur secours.

A vos pieds, ô Reine belle
Reviendront encore les Provençaux.
Car vous savez, ô Vierge,
Qu'il n'y a pas, pour vous de coeurs
peu chauds.

C'est en 1867 que les Catalans envoyèrent, aux Félibres provençaux, une Coupe d'argent en témoignage de gratitude pour l'accueil fait au poète catalan Victor Balaguer, expatrié pour raisons politiques, et aussi, pour marquer l'amitié, toujours vive, entre les deux provinces. A la fin du banquet, en Avignon, Mistral lança un hymne pour remercier. Celui-ci est devenu l'hymne de Provence et, par extension, l'hymne de tous les pays de langue d'Oc, toujours chanté dans les cérémonies félibréennes sur la musique d'un vieux Noël du XVII^e siècle de Saboly.

La coupe, de forme antique, est une conque supportée par un palmier contre lequel s'appuient deux statuettes, les deux soeurs ! L'une représente la Catalogne, l'autre la Provence. Elle fut faite grâce à une souscription de 1800 signatures et par le statuaire stéphanois (St-Etienne-de-Tinée) Guillaume FULCONIS qui ne voulut pas être payé lorsqu'il apprit le but patriotique de l'objet. Par la suite, c'est à.

Psaumes : Le Seigneur est mon berger : rien ne saurait me manquer.

Deuxième lecture : Lettre de saint Paul Apôtre aux Ephésiens

Frères, vous qui autrefois étiez loin du Dieu de l'Alliance, vous êtes maintenant devenus proches par le sang du Christ. C'est lui, le Christ, qui est notre paix : des deux, Israël et les païens, il a fait un seul peuple ; par sa chair crucifiée, il a fait tomber ce qui les séparait, le mur de la haine, en supprimant les prescriptions juridiques de la loi de Moïse. Il voulait ainsi rassembler les uns et les autres en faisant la paix, et créer en lui un seul Homme nouveau. Les uns comme les autres, réunis en un seul corps, il voulait les réconcilier avec Dieu par la croix : en sa personne, il a tué la haine. Il est venu annoncer la bonne nouvelle de la paix, la paix pour vous qui étiez loin, la paix pour ceux qui étaient proches. Par lui, en effet, les uns et les autres, nous avons accès auprès du Père, dans un seul Esprit.

Alléluia, Alléluia !

Evangile de Jésus-Christ selon saint Marc

Après leur première mission, les Apôtres se réunissent auprès de Jésus, et lui rapportent tout ce qu'ils ont fait et enseigné. Il leur dit : « Venez à l'écart dans un endroit désert, et reposez-vous un peu. » De fait, les arrivants et les partants étaient si nombreux qu'on n'avait même pas le temps de manger. Ils partirent donc dans la barque pour un endroit désert, à l'écart. Les gens les virent s'éloigner, et beaucoup les reconnurent. Alors, à pied, de toutes les villes, ils coururent là-bas et arrivèrent avant eux. En débarquant, Jésus vit une grande foule. Il fut saisi de pitié envers eux, parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger. Alors, il se mit à les instruire longuement.

Credo in unum Deum Patrem omnipotentem, factorem caeli et terrae, visibilium omnium et invisibilium. Et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum, et ex Patre natum ante omnia saecula. Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero. Genitum, non factum, consubstantialem Patri: per quem omnia facta sunt. Qui propter nos homines et propter nostram salutem descendit de caelis. Et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria Virgine, et homo factus est. Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato; passus et sepultus est, et resurrexit tertia die, secundum Scripturas, et ascendit in caelum sedet ad dexteram Patris. Et iterum venturus

est cum gloria, judicare vivos et mortuos; cujus regni non erit finis. Et in Spiritum Sanctum, Dominum et vivificantem: qui ex Patre Filioque procedit. Qui cum Patre et Filio, simul adoratur et conglorificatur: qui locutus est per prophetas. Et unam, sanctam, catholicam et apostolicam Ecclesiam. Confiteor unum baptisma, in remissionem peccatorum. Et exspecto resurrectionem mortuorum, et vitam venturi saeculi. Amen

Lou Pater (F. Mistral)

Que touin noum se santifique
Païre que sies dins lou ceù ;
Que toun regno pacifique
Sus la terre vèngue leù.

Que ta volounta se fague
Fiçavoui comme eilamout

Que ta gràci vuei nous trague
Lou pan que nous faï besoun.

Coume perdounan, perdouno
Toùti nôsti mancamen

E, pauras, quand nous porsehouno,
Gardo-nous dou mau ! Amen

Agnus Dei qui tollis peccata mundi, miserere nobis. (bis)
Agnus Dei qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem.

Chant communion : Jésus me convido

Jésus me convido
A soun sant festin.
Moun amo es ravidò
O l'urous matin !
Ah ! Faù que l'ounouri,
De cor umblamèn
Que l'eimi, è l'adore
Dins soun sacramen !

Jésus me convie
A son saint festin
Mon âme est ravie,
Ô l'heureux matin !
Ah! Il faut que je l'honore
D'un voeux humble
Que je l'aime et l'adore
Dans son sacrement.

Umblo creaturo
Qu'ounour es lou tiéu!
L'amo la plus puro
T'és rèn davans Dieu !
De bèn innocènto
Se n'en trovo ges :
Mai Dieu se contento
D'un cor bèn soumés !

Humble créature
Quel honneur est le tien !
L'âme la plus pure
N'est rien devant Dieu !
De bien innocente
Il ne s'en trouve point,
Mais Dieu se contente
D'un coeur bien soumis.

Fes, Dieù, que resenti

Faites Dieu que je ressuscite

Aquelo favour,
Qu'à vous me présenté
Emé grand fervour !
Que moun cor fidèle
Brule senso fin,
Doumas me lou zèle
D'un dous serafin !

Salve Regina :

Salve Regina, Mater misericordiae!
Vita, dulcèdo et spes nostra, salve!
Ad te clamamus éxsules filii Evae.
Ad te suspiramus, gemèntes et flentes
In hac lacryrnarum valle.

Eia ergo, advocata nostra,
Illos tuos misericordes oculos
Ad nos convertè ;
Et, Jesus, benedictum fructum ventris
tui, Nobis post hoc exsilium ostènde.
O clemens, o pia, o dulcis Virgo
Maria!

Cette rare faveur,
Et qu'à vous, me présente
Avec une grande ferveur.
Que mon coeur fidèle
Brûle sans fin
Donnez-moi le zèle
D'un doux séraphin.

Salut, O Reine, mère de miséricorde :
notre vie, notre douceur et notre
espérance, salut ! Enfants d'Eve
exilés, nous crions vers vous. Vers
vous nous soupirons, gémissant et
pleurant dans cette vallée de larmes.

O vous, notre avocate,
tournez vers nous vos regards
miséricordieux. Et après cet exil,
montrez-nous Jésus, le fruit béni de
vos entrailles. O clémente, ô
miséricordieuse, ô douce Vierge
Marie!

Chant de sortie et de procession : O belle Nosto Damo

Lei prouvènçau, O Vierginello
Porton bèn aut voste drapeù.
Per vous servi, Reino tant bello,
A tout jamai saran fideù.

Les provençaux, ô Vierge
Portent bien haut votre drapeau.
Pour vous servir, Reine si belle
A tout jamais seront fidèles.

Refrain : O bello Nosto Damo
Vous dounoun noste cor.
Lou pople fier que vous
aclomo,
Vous eimara jusqu'à la
mort.

Ô belle ND
Nous vous donnons notre coeur.
Le peuple fier qui vous acclame
Vous aimera jusqu'à la mort.

Lei Prouvènçau, O Maire Santo
Se trop souvent soun pecadou

Les Provençaux, ô Mère Sainte
S'ils sont trop souvent pécheurs
Savent qu'en vous, bonne et
Ils trouveront leur rédemption.